

## Paris : une ferme maraîchère pousse sur le toit du local RATP



Place Lachambeaudie (XIIe), ce lundi. 450 m<sup>2</sup> de cultures de fruits, légumes et aromates ont été installés sur le toit d'un centre médical de la RATP. Des produits qui sont vendus aux salariés du site et à des restaurateurs. **LP/J.D.**

Après une volée d'escaliers, on entend d'abord le grondement des trains de la gare de Bercy (XII<sup>e</sup>) avant qu'une douce odeur de menthe glaciale ne vienne titiller les narines. Bienvenue à la « ferme Lachambeaudie ».

Sur ce toit-terrasse a priori plutôt inhospitalier d'un centre médical de la RATP, 450 m<sup>2</sup> de cultures maraîchères ont été inaugurés ce lundi soir. C'est le [troisième site parisien](#) (sur 33) à ouvrir dans le cadre de l'opération municipale Parisculteurs.

Ici poussent des courgettes jaunes, des tomates, des poivrons, de la salade, des fraises, des groseilles. Et une foultitude d'aromates : aneth, basilic, coriandre, moutarde blanche, persil japonais, romarin, cinq variétés de menthe... Le tout sans un gramme de terre. « On utilise l'hydroponie, c'est-à-dire que l'on fait pousser les plants dans de l'eau qui tourne en circuit fermé et que l'on alimente en nutriments biologiques : cela permet d'économiser 90 % d'eau par rapport à une culture en terre », détaille Louise de la start-up Aéromate, en charge du projet.

Les premiers à profiter de ce potager hyperproductif et écolo sont les salariés du site RATP dont une vingtaine ont pu acheter leurs premiers paniers jeudi. Difficile de faire mieux en termes de circuits courts. « On fournit également deux restaurateurs du VIII<sup>e</sup> et du X<sup>e</sup> arrondissement » ajoute Louise. A terme, Aéromate prévoit de produire 31 t de produits par an.



La RATP, qui a ouvert en 2015 un démonstrateur d'agriculture urbaine sur le toit de son siège du quai de la Râpée (XII<sup>e</sup>), veut poursuivre sur sa lancée. « On a signé une charte avec la Ville pour livrer 4 ha d'espaces végétalisés dont 1 ha d'agriculture urbaine. Et on va y arriver assez vite » assure Guillemette Karpelès, directrice de la SEDP, filiale immobilière de l'opérateur. Dès novembre, le centre bus Jourdan (XIV<sup>e</sup>) restructuré accueillera ainsi 700 m<sup>2</sup> de cultures. Et il y en aura 2 000 m<sup>2</sup> sur le futur site Vaugirard (XV<sup>e</sup>).

« Cela montre que l'agriculture urbaine n'est pas une mode, fait valoir Pénélope Komitès, adjointe (PS) chargée des Espaces verts à la Ville. On est en train d'inventer la ville de demain et c'est fascinant ».

L'élue se prépare d'ailleurs à lancer en septembre un deuxième appel à projets Parisculteurs. Cette fois-ci, une cinquantaine de sites seront proposés aux fermiers urbains. Objectif : 33 ha de cultures dans Paris d'ici 2020.

Julien Duffé